

Florilège paru dans la presse à la suite de la grève de la faim du Théâtre Vollard en 1992 pour sauver le spectacle – international francophone – Millenium

« Honte. La région, le département et la mairie se sont empressés de leur balancer 500 000F dans le portefeuille » (Pascal Neau Le Quotidien de La Réunion) ; « Vous avez juste obtenu un sursis à très court terme. En somme vous avez simplement servi votre propre intérêt » (compagnie Koméla, courrier des lecteurs) ; « Les gens de Vollard ont fait croire qu'ils avaient gagné. Mais ce n'est pas vrai. Ils n'ont pas l'argent. Je suis maintenant président de la Région et la politique culturelle changera comme le reste. L'année prochaine nous serons plus durs [...] Le séga doit devenir la lambada réunionnaise. Notre projet est simple : nous sélectionnons les meilleurs talents musicaux de l'île, nous les regroupons. Un groupe de musique doit se montrer comme un paquet de lessive [...] Le théâtre doit être géré comme une affaire privée. Il faut que ça rapporte.» (Camille Sudre, itv au Quotidien) ; « Il y a Vollard qui refuse de manger sa purée [...] Quand vos gens quittent la troupe en disant que vous êtes devenu un mégalomane insupportable, que répondez-vous ? [...] Un valet ne dément jamais son mécène, pour citer Sam Long que ne démentirait pas un Genvrin » (J.L. Rabou, rédacteur en chef du Quotidien de La Réunion) ; « Comment quelqu'un qui a faim peut-il soutenir quelqu'un gréviste de la faim ? » (Philippe Pelen, compagnie Talipot, courrier des lecteurs) ; « Ceux qui ont Jeumon pour salle de jeu poussent jusqu'à l'indécence » (Patrice Palau, Le Quotidien de La Réunion) ; « Si monsieur Genvrin veut décider de la politique culturelle de la Région, qu'il se fasse élire » (Marc Hoareau directeur de cabinet de Camille Sudre » (Témoignages de La Réunion), « Permettez-moi d'interrompre votre sieste méditative. Vous pourriez un jour écrire une pièce de théâtre sur les enfants de Somalie qui

crèvent sous vos yeux d'artistes nantis » (La Buse, Le Journal de l'île de La Réunion) ; « La troupe Vollard a la réputation d'évoluer dans un confort financier plus que privilégié [...] Des sommes très confortables sont allouées à Vollard [...] La chute est pitoyable. À trop vouloir jouer l'idole des jeûnes, Vollard est arrivé à ses faims [...] Est-ce à dire que Genvrin n'est qu'une pauvre victime incomprise par ceux qui l'entourent [...] Exilé sur le sol au milieu des huées. Est-il incompris, triste, rageur, et pour jamais inconsolable, Emmanuel Genvrin [...] Le professeur Genvrin pas content du tout, c'est sa bile qu'il déverse » (Edith Halimi, Le Journal de l'île) ; « Je ne peux pas être solidaire de Vollard. Je ne comprends pas comment Vollard fait pour avoir autant de problèmes avec autant d'argent » Frédéric Robin, compagnie Acte 3, Le Quotidien) ; « Il n'y a aucune raison pour qu'une troupe ait 10 fois plus de subventions qu'une autre » (Camille Sudre, Le Quotidien) ; « Les artistes de Vollard se sont endormis le ventre plein. Il suffira désormais de taper du pied, de se rouler par terre, de faire un gros caprice pour obtenir satisfaction... D'agir comme un gamin manipulateur face à des parents trop faibles qui lui refusent une sucette [...] Un homme seul se frottait les mains la pupille embrumée, il balbutiait " l'œuvre de ma vie, l'œuvre de ma vie" : Emmanuel Genvrin » (Françoise Adam de Villers, Le Quotidien) : « Pour 500 millions. Si j'allais bomber PK 11 sur Quelle Culture à Jeumon ? » (Théo Trifard, compagnie PK 11, courrier des lecteurs) ; « Le théâtre, c'est la vie, plus on en a, plus on en veut. Vous n'auriez pas du dollar ? » (Y.C l'Echo) ; « Vollard affectionne les putes, les soulards et les dockers » (JP Esperet, Le Quotidien) ; « Emmanuel Genvrin... L'indécence de sa démarche n'a même pas effleuré l'illuminé mentor, persuadé d'être tour à tour incompris et persécuté » (Visu) ; « La pression d'un homme (emmanuel Genvrin), le chantage, tout cela n'est pas sain » (Eric Boyer, président du conseil général, itv dans Le Quotidien) ; « Si certaines créations ne se

faisaient pas ce ne serait sûrement pas plus mal » (Daniel Vaxelaire, courrier des lecteurs) ; « Vollard a perçu en 91 la bagatelle de 40,3 millions de francs. Excusez du peu. 1530 mois de RMI pour le seul Vollard cette année » (Philippe Leclair, L'Écho) ; « Scandaleux, indécent, hors de proportion, ridicule, théâtral » (L.F., Le Journal de l'île) ; « Il y a le cadeau de la troupe Vollard, des carcasses entassées sous le hangar. Depuis Lepervenche, ils (les habitants de la Grande Chaloupe) sont privés d'office. C'est là, sous ce hangar qu'ils assistaient à la messe » (J.L Collonges, Le Quotidien) ; « L'eau est boueuse... un complot fomenté par la troupe Vollard [...] Le bras armé d'Emmanuel Genvrin serait là dessous : c'est un complot pour semer le désordre [...] Quand la troupe a organisé une grande soirée avec des musiciens, le Théâtre Vollard a ensuite présenté la facture. Il y en avait pour plus de 10 000 F » (Le Journal de l'île)